



Le journal dans une classe FHAO

Exposé

Notre approche du journal, qui occupe une place très importante dans une classe FHAO, est le fruit d'une longue expérience et de dizaines d'années passées à écouter les enseignants aussi bien que les élèves et elle trouve confirmation dans des recherches universitaires, en particulier l'étude suivante :

Lisa Colt, Fanny Connelly, and John Paine, "Excerpts from Student Journals in Response to the Curriculum Facing History and Ourselves: Holocaust and Human Behavior." Moral Education Forum, Summer 1981.

La philosophe Hannah Arendt, elle-même réfugiée de la Shoah, posait la question suivante : « L'activité de penser en elle-même... fait-elle partie des conditions qui poussent l'homme à éviter le mal et même le conditionnent négativement à son égard? »¹

Le cas de l'Allemagne nazie révèle les dangers qui guettent une société dont les citoyens ont été conditionnés à ne pas porter un regard critique sur le monde qui les entoure. Adolf Hitler a déclaré : « Quelle chance pour les dirigeants que les hommes ne pensent pas. »² Mû par sa conviction que les gens « ne pensent pas », ou en tout cas qu'on peut les habituer à ne pas réfléchir, il s'est fait fort d'imposer son programme raciste sans rencontrer beaucoup de résistance. D'ailleurs, les Nazis ont créé un système éducatif visant à gaver les élèves de connaissances et de slogans tout en décourageant les questions et la réflexion individuelle. Ils ont aussi interdit la liberté de parole et de réunion et contraint leurs administrés à accomplir tant de tâches au nom de l'État et à assister à tant de réunions qu'ils n'avaient « pas le temps de penser ». Si les dictatures comme celle du III^e Reich comptent sur une populace aveugle pour maintenir leur emprise, une saine démocratie repose sur des citoyens capables de réflexion critique pour garantir le bon fonctionnement d'institutions comme une presse libre et indépendante, un système judiciaire impartial et des élections libres et équitables.

L'objectif de *Facing History and Ourselves* est d'aider les élèves à développer leurs facultés critiques, à examiner le monde qui les entoure en tenant compte de multiples points de vue et à se former une opinion éclairée sur ce qu'ils voient et entendent. Pour FHAO, le journal est un outil fondamental qui leur permettra de cultiver ce type de compétences.

¹ Hannah Arendt, *La Vie de l'Esprit*, Tome 1, PUF 2005, p.22 Trad. Lucienne Lotringer

² Cité par Joachim Fest, *Les Maîtres du IIIe Reich*, Grasset 1965, p. 56

On peut appeler « journal » tout ce qui peut servir à noter et conserver ses pensées. Les feuilles volantes et les cahiers reliés forment tous deux d'excellents supports. Beaucoup d'élèves trouvent qu'écrire ou dessiner dans un journal les aide à assimiler des idées, à formuler des questions et à retenir des informations. Les journaux rendent l'apprentissage plus visible, car ils fournissent un espace accessible et sûr où les jeunes peuvent exprimer ce qu'ils pensent, ce qu'ils ressentent, ce dont ils doutent. Ils constituent aussi un outil d'évaluation, qui permet de mieux saisir ce que les élèves savent ou ce qu'ils ont du mal à comprendre et de juger de leur évolution au fil du temps. Mais les journaux ne servent pas uniquement à développer l'esprit critique, ils permettent aussi de créer une communauté d'apprenants. Chaque fois qu'ils lisent ou commentent leurs écrits, les profs créent des liens avec les élèves. Et en écrivant fréquemment dedans, ces derniers apprennent à s'exprimer avec plus d'aisance à l'écrit comme à l'oral.

Il y a bien des façons d'utiliser le journal. Certains noteront leurs idées pendant les cours et d'autres ne s'en serviront que pour un devoir particulier. Certains auront besoin d'instructions précises alors que d'autres s'exprimeront avec aisance, sans intervention extérieure. Tout comme il y a des différences entre les élèves, il y a des différences dans l'utilisation que les profs font du journal. C'est un outil pédagogique à usages multiples et l'on trouvera ci-dessous six suggestions fondées sur plus de trente ans d'expérience avec des enseignants comme avec des élèves.

Procédé

Questions à envisager lorsqu'on utilise le journal en classe

1) *Quelle position l'enseignant doit-il adopter par rapport aux journaux des élèves ?*

Les élèves ont le droit de savoir si vous avez l'intention de lire leur journal. Allez-vous lire tout ce qu'ils écrivent ? S'ils veulent que certaines choses restent de l'ordre du privé, est-ce possible ? Si oui, comment peuvent-ils indiquer qu'ils ne veulent pas que ce soit lu ?

Allez-vous noter les journaux ? Si oui, selon quels critères ? (Nous reparlerons des notes plus loin.) Dans la plupart des écoles, les enseignants ne peuvent pas tout lire, ils n'en ont tout simplement pas le temps. C'est pourquoi certains décident de ne relever les journaux qu'une fois par semaine et de n'en lire qu'une ou deux pages choisies soit par eux, soit par l'élève lui-même. D'autres ne les relèvent jamais mais y jettent parfois un œil pendant le cours ou demandent aux élèves d'en citer des extraits ou de reproduire certaines de leurs idées dans une rédaction. L'accès au journal peut être limité. Beaucoup d'enseignants ont pour règle que si les élèves souhaitent garder certaines informations pour eux, il leur suffit de plier la page ou de la retirer du cahier.

2) *Quels sont les contenus qui conviennent pour le journal ?*

Les élèves ont tendance à confondre le journal utilisé en classe avec un carnet intime (ou un blog), car dans les deux cas, il s'agit d'une écriture libre. Les enseignants doivent expliquer clairement qu'il y a une différence entre les deux, tant par l'objectif

que par le public visé. Dans la plupart des écoles, les seuls à lire le journal sont l'élève lui-même, son prof, et parfois ses condisciples. FHAO estime que l'objectif du journal est d'offrir un espace où les jeunes peuvent faire le lien entre leurs expériences et opinions personnelles et les concepts et événements qu'ils étudient en classe. C'est pourquoi, certains sujets qu'ils pourraient aborder dans un carnet intime ne peuvent l'être dans le journal utilisé en classe. Pour éviter toute situation embarrassante, beaucoup d'enseignants trouvent utile de préciser les sujets qui n'ont pas leur place dans ce dernier. De plus, étant donné qu'ils sont en général dans l'obligation de rapporter certains faits à leur direction, les profs doivent expliquer qu'ils seront contraints de prendre des mesures, comme informer le chef d'établissement par exemple, si des élèves révèlent des agissements dangereux ou nocifs pour eux-mêmes ou pour d'autres. Les étudiants doivent être au courant de ces règles et recevoir des directives claires sur ce que vous considérez comme un contenu approprié pour le journal.

3) *Comment évaluer le contenu du journal ?*

Beaucoup d'élèves admettent qu'ils seront moins enclins à écrire ce qu'ils pensent ou ressentent vraiment s'ils ont peur de recevoir une note fondée sur la « bonne » réponse, la grammaire ou l'orthographe. C'est pourquoi nous suggérons que si vous décidez de noter le journal, comme beaucoup d'autres profs le font, vous définissiez des critères tels que l'effort, la réflexion, la créativité, la curiosité ou le fait d'établir des correspondances entre le passé et le présent. Il y a bien d'autres manières d'évaluer le travail de l'élève, en plus des notes traditionnelles. On peut par exemple faire des commentaires ou poser des questions. Les élèves peuvent même s'évaluer eux-mêmes, par exemple en retraçant leur évolution intellectuelle et morale. Ainsi, on peut leur demander de chercher dans leur journal des éléments prouvant qu'ils sont capables de poser des questions ou d'établir un lien entre ce qui se passait en Allemagne nazie et un événement de leur propre vie.

4) *Quelles formes d'expression peut-on inclure dans le journal ?*

Les élèves apprennent et communiquent de différentes manières. Le journal est un lieu où différents styles d'apprentissage sont possibles. Certains préfèrent dessiner plutôt que de s'exprimer avec des mots. D'autres sont plus à l'aise avec des listes ou des réseaux de concepts. Lorsque vous présentez l'activité journal à vos élèves, faites un remue-méninges avec eux pour énumérer différents moyens de s'exprimer.

5) *Comment utiliser le journal pour améliorer le vocabulaire des élèves ?*

Tout au long de cette unité, les élèves vont rencontrer des mots qu'ils ne connaissent pas, tout en approfondissant des concepts qui leur sont déjà familiers. Dès ses débuts, FHAO s'est servi du journal pour aider les élèves à enrichir leur vocabulaire en créant des « définitions de travail ». Le terme « définition de travail » implique que notre compréhension de certains concepts évolue au fur et à mesure où nous sommes confrontés à de nouvelles expériences ou recevons des informations supplémentaires. La définition que les élèves peuvent donner à des mots comme « identité » ou « appartenance » devrait être plus élaborée à la fin de l'unité que le premier jour. Nous suggérons de se servir du journal, ou peut-être d'une section du journal, comme d'un

endroit où les élèves notent, revoient et affinent leur définition des termes importants qu'ils rencontrent au cours de cette étude. (NB : chaque plan de leçon comprend une liste de termes clés).

6) *Comment partager le contenu du journal ?*

La plupart des enseignants de FHAO estiment que leurs élèves s'expriment beaucoup plus librement s'ils savent que le journal est un espace privé. C'est pourquoi nous suggérons que les informations qu'ils y consignent ne soient jamais lues en public sans le consentement exprès de leur auteur. Nous vous encourageons toutefois à trouver de multiples opportunités pour que les élèves partagent volontairement les idées et les questions qu'ils ont notées dans leur journal. Certains trouvent plus facile de lire ce qu'ils ont écrit plutôt que de s'exprimer de façon improvisée au cours d'un débat en classe.

Exemples

Suggestions pour utiliser le journal en classe

Une fois précisées les normes et les attentes pour votre classe, il y a bien des manières de demander aux élèves de noter leurs idées dans leur journal. En voici quelques exemples :

Requêtes du prof – Le plus fréquemment, c'est l'enseignant qui demande aux élèves de répondre à une question particulière. Cela leur permet de préparer une activité particulière, d'établir des correspondances entre les thèmes d'une leçon et leur propre vie ou de décanter leurs idées après avoir lu un texte ou visionné un film. À la fin de chaque leçon, vous trouverez idées de questions pour le journal.

Format à double entrée : Les élèves tracent une ligne au centre de la page ou plient celle-ci en deux. Ils notent les faits (« Que dit le texte » ou « Que dit l'historien ») d'un côté et leur ressenti de l'autre (« Réactions »).

Réagir à une citation : Pour faire réagir les élèves à un texte qu'ils viennent de lire, on peut leur demander de sélectionner une phrase qui les frappe tout particulièrement, puis de répondre à des questions comme « Qu'est-ce que cette citation a d'intéressant ? À quoi te fait-elle penser ? Quelles questions suscite-t-elle en toi ? »

Remue-méninges : Le journal est l'endroit idéal pour noter des idées sur une question ou un terme donné. Pour rappeler les connaissances acquises avant d'apprendre quelque chose de neuf, vous pouvez demander aux élèves de lancer en vrac tout ce qu'ils savent sur un concept ou un événement. Une bonne stratégie pour revoir des choses apprises est de leur demander tout ce qui leur vient à l'esprit à propos d'un sujet donné. Enfin, comme préparation pour une rédaction, les élèves peuvent faire un remue-méninges sur un thème de dissertation.

Écriture libre : L'écriture libre est une forme d'expression sans format imposé. C'est une stratégie très utile pour aider les élèves à analyser un sujet particulièrement délicat

ou interpellant. Certains se sentent très à l'aide avec cette forme d'écriture alors que d'autres ont besoin d'un minimum de structure, fût-ce une question très ouverte comme « Qu'est-ce qui vous est venu à l'esprit en regardant cette vidéo, en lisant ou écoutant ce texte. À quoi cela vous fait-il penser ? »

Écriture créative : Beaucoup d'élèves aiment écrire des poèmes ou des histoires courtes sur des thèmes abordés pendant une leçon. Pour les stimuler, il est parfois bon de leur donner des idées pour structurer leur texte, tel qu'un format poétique particulier ou la première phrase d'une histoire (exemples : Un jour, à mon grand étonnement, j'ai vu mon copain dévaler la rue en criant....)

Dessins, graphiques et diagrammes ; On n'est pas toujours obligé d'avoir recours à des mots. Lorsque la situation le permet, proposez à vos élèves de s'exprimer par le dessin. Ils peuvent aussi utiliser des symboles, un schéma conceptuel, un diagramme de Venn ou d'autres graphiques pour noter des informations.

Prise de notes : Pour mieux retenir les informations, les élèves peuvent prendre note dans leur journal. Cela peut se faire sous différents formats, comme des listes, des schémas conceptuels ou un organisateur graphique.

Vocabulaire : Le journal convient bien pour rédiger des définitions de travail et les faire évoluer au fur et à mesure où les élèves explorent de nouvelles ressources. Ils peuvent créer un glossaire à la fin du journal, où ils auront réservé quelques pages pour noter leurs définitions et ils peuvent y revenir pour les corriger et les affiner chaque fois qu'un de ces termes apparaît dans la leçon.

Tableau S-V-A : Pour garder une trace de ce qu'ils ont appris sur un sujet donné, les élèves tracent un tableau S-V-A. Celui-ci a trois colonnes, la première (S) pour ce qu'ils savent déjà, la deuxième (V) pour ce qu'ils veulent apprendre et la troisième (L) pour ce qu'ils ont appris.

Interviews : De temps à autre, on peut demander aux élèves d'interviewer des condisciples ou des membres de leur famille ou de leur communauté et de les interroger sur un thème donné ou de répondre à certaines questions. Les élèves notent les réponses dans leur journal.

Partage : Même s'il y a des moments où les élèves préfèrent ne pas lire publiquement les contenus de leur journal, la plupart acceptent volontiers d'en choisir des extraits à partager avec un petit groupe ou avec la classe tout entière. Pour certaines activités, vous direz par avance aux élèves que leur travail sera lu devant leurs condisciples. Il existe un exercice où les journaux « passent » d'un élève à l'autre. Chacun lit la page qui lui est présentée (et seulement cette page-là), puis écrit un commentaire en lien avec sa propre vie, les actualités ou d'autres événements historiques.